

La maison des exilés

«**Q**uand ils arrivent ici, ils n'ont plus aucun repère. Plus de travail, plus de famille, plus d'amis, c'est le néant», explique Philippe Spinau, directeur et cofondateur de la Maison des journalistes. Ancien réalisateur de documentaires, il vient d'ouvrir avec Danièle Ohayon, journaliste à France Info, un lieu unique en son genre, pour accueillir des journalistes étrangers menacés dans leur pays. Un projet parrainé par Reporters sans frontières et financé en partie par la Mairie de Paris et le conseil régional d'Ile-de-France. Dans un ancien entrepôt du 15^e arrondissement réhabilité en loft cohabitent Yoel le Cubain, Espoir l'Haïtien, Sai Soe la Birmane... Ils sont quinze répartis dans des chambres sur trois étages. Tous se retrouvent dans la salle de presse en sous-sol pour leur journal interne, *L'œil de l'exilé*. «*On les aide à placer des articles dans les médias français.*» Un projet de bourses se met en place avec les écoles de journalisme. Ils restent six mois, le temps d'obtenir le statut de réfugié politique et d'être capables de se débrouiller ■ **Emilie Trevert**



ARNOLD ABACA

P. Spinau entre deux journalistes exilés ■

17. La maison des exilés
 Emilie Trevert
 Le Point
 7 novembre, 2003